CHEZ VOUS

PLOUZANÉ

Les Semaines Arts et Sciences, première !

La Ville propose un tout nouveau rendez-vous : les « Semaines arts et sciences », du 4 au 18 février. Deux semaines organisées en corrélation avec le label « Science comes to town ».



Claire Douroux (responsable de la médiathèque), Nan-Chin Chu (Ifremer), Nathalie Quillard (service culturel) et Souad Duhazé, adjointe au maire chargée de la culture, ont présenté les Semaines des arts et sciences à Plouzané.

La Ville propose un temps fort inédit avec les « Semaines arts et sciences », du 4 au 18 février. Entre spectacles, conférences et ateliers destinés à tous, ce nouveau rendez-vous est une manière de valoriser la programmation culturelle et l'attractivité du territoire porté par le littoral et le technopôle. Il est organisé en corrélation avec Science comes to town, qui se tient de janvier à mars dans les villes de Brest, Kiel (Allemagne) et Split (Croatie).

Conférence inaugurale mercredi

« Dans le milieu des sciences et de la recherche, on nous demande de plus en plus de faire des projets de co-construction qui sont plus avancés que les collaborations habituelles entre scientifiques et artistes. Aujourd'hui, on doit réfléchir à comment on peut faire pour que l'un inspire l'autre, tout en travaillant autour des enjeux sociétaux », précise la docteure Nan-Chin Chu, chargée de mission à l'Ifremer (Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer).

En ouverture de ces deux semaines, le mercredi 4 février, à 18 h, se tiendra la conférence « Arts, sciences et société : à la recherche de nouveaux imaginaires ». Animée par Arnaud Wassmer, elle réunira chercheurs de l'Ifremer, artistes et scientifiques, dans l'amphithéâtre de l'École nationale d'ingénieurs de Brest (Enib), au technopôle (inscription conseillée).

Théâtre d'objets, réalité virtuelle, ateliers…

Le samedi 14 février, à 14 h 30, à la médiathèque, deux ateliers (sur inscription) seront animés par le centre social La Courte Échelle : les adultes découvriront et partageront un court texte sociétal, avec une lecture collective, tandis que les enfants joueront et découvriront ce qui influe sur le climat. Ce jour-là, à 20 h, au centre culturel François-Mitterrand, la conférence musicale « Inouï Océan » posera un regard nouveau sur l'océan qui entoure Saint-Pierre-et-Miquelon, en valorisant sa biodiversité et en exposant les sons sous-marins que la science enregistre comme patrimoine culturel immatériel (tarifs : 10 €, 7 € et 5 €).

On peut citer aussi « Le superpouvoir de l'eau », un théâtre d'objets par Olivier Maneval, du Théâtre à molette, le vendredi 13, à 20 h, au centre Mitterrand (tarifs : 10 €, 7 € et 5 €) ; une séance de réalité virtuelle pour explorer les profondeurs de l'océan, le mardi 17, à 14 h 30, à la médiathèque ; et une rencontre-dédicaces avec Anne Smith, peintre officiel de la Marine et illustratrice du documentaire « Aventurières de la mer », le mercredi 18, à 18 h 30, à la médiathèque. Deux expositions de photographes de l'Ifremer complètent ces rendez-vous : « Forage océanique scientifique », par Doriane Letexier et Nan-Chin Chu, jusqu'au 15 février, et « Initium Maris-Civis », par Nicolas Floc'h, jusqu'au 20 février.

Contact

Renseignements et réservations par courriel : animation@plouzane.fr

À l'IUEM, la promotion de master « passionnants et parfois méconnus »

Toute la journée de samedi, les étudiants intéressés par un master SML (sciences de la mer et du littoral) se sont succédé aux portes ouvertes de l'IUEM (Institut universitaire européen de la mer), au Technopôle Brest-Iroise. Sept laboratoires sont regroupés dans cet espace où différents masters sont proposés pour former de futurs professionnels experts de ces disciplines et aptes à sensibiliser le public sur les sciences de la nature : biologie, chimie marine, physique, expertise et gestion de l'environnement littoral…

D'autres formations que la biologie !

Laure De Montbron, chargée de communication, précise que « beaucoup d'étudiants souhaitent obtenir une formation en biologie, mais la sélection est drastique (une trentaine pour 800 postulants). Il est donc important de s'intéresser aux autres masters proposés, tout aussi passionnants et parfois méconnus ».

Maïwenn, Alexandre et Judith, qui a passé sa licence à la Sorbonne (Paris), sont, eux, en master de géologie marine. Supervisés par un de leurs maîtres de conférences, le géophysicien David Graindorge, ils mettaient en avant « les possibilités qui leur sont offertes, grâce au petit effectif de la formation, d'embarquer sur un navire océanographique côtier ou sur des universités flottantes telles que le Marion Dufresne ou le Pourquoi Pas ? ».

Lors de cette journée, rythmée par des visites guidées et des conférences, environ 350 jeunes ont pu découvrir toutes les possibilités offertes par l'IUEM et échanger avec les étudiants sur les détails pratiques, importants aussi : lignes de bus, hébergement, débouchés des formations proposées…

Contact

IUEM, rue Dumont-d'Urville, à Plouzané (site du Technopôle Brest-Iroise), tél. 02 98 49 86 00. Site web, iuem.univ-brest.fr/



David Graindorge (deuxième à partir de la gauche) et ses étudiants présentaient avec enthousiasme leur spécialité : la géologie marine.

GUIPAVAS

« 100 pour un toit » Guipavas soutient maintenant trois familles

Vendredi, les bénéficiaires, donateurs, bénévoles et administrateurs de « 100 pour un toit » Guipavas ont tenu leur assemblée générale. Le point avec Angélique Thomas, coprésidente, sur les quatre ans d'existence de ce collectif local.

Quelle est la situation de l'association aujourd'hui ?

Angélique Thomas, coprésidente avec Christelle Florin du collectif « 100 pour un toit » de Guipavas du réseau Digemer : « Nous sommes désormais onze bénévoles. Nous dénombrons 52 donateurs, et nous accompagnons trois familles qui sont logées à Brest. Elles viennent d'Algérie, du Cameroun et de Géorgie. Elles se sont déjà vu refuser l'attribution de papiers, et sont donc en cours de procédure pour une deuxième demande pour des raisons variées : politique, humanitaire ou social. Nos bénévoles sont répartis en équipes qui accompagnent les familles dans leurs démarches par des visites régulières et définissent leurs besoins administratifs, école, langue… »

Comment est-il possible de soutenir l'association ?

« Tout d'abord, nous venons de trouver un logement pour la troisième famille, nous en sommes heureux. Nous rappelons que c'est l'association qui prend en charge les loyers. Il est bien évident que les bénéficiaires y participent à hauteur de leurs moyens. Maintenant, nous lançons en appel pour que des employeurs en chèques Cesu se fassent connaître, car le travail est essentiel pour aider ces familles. Les personnes qui voudraient nous aider sont les bienvenues. »

Quelques projets pour 2026 ?

« Nous allons retourner déposer des articles au vide-greniers permanent TiMicMac, au 142, boulevard de Coataudon : cela nous permet de dégager des fonds. Donc si des personnes souhaitent nous faire des dons, leurs objets seront les bienvenus. Nous recommencerons en avril. Nous allons également organiser une soirée théâtre et participer à une kermesse au collège La Croix Rouge - La Salle de Brest, avec lequel nous avons tissé un partenariat. »

Contact

Courriel, 100pouruntoit-guip@gmail.com



Neuf des onze bénévoles qui s'engagent dans l'association étaient présents vendredi pour l'assemblée générale de « 100 pour un toit » Guipavas.



